

La République du Centre, 22 juillet 2014

ENTRETIEN ■ J.-P. Sueur, sénateur PS, évoque le devenir de la région

« Urgence à changer de nom »

L'activité parlementaire n'a pas connu de vacances ces derniers temps. Jean-Pierre Sueur, président de la commission des lois, fait un tour d'horizon.

Philippe Ramond
philippe.ramond@gouvernement.fr

Le découpage des régions figure parmi les dossiers qui lui tiennent à cœur.

■ **Beaucoup de tergiversations : après une tentative de mariage du Centre avec Poitou-Charentes et Limousin, le Centre pourrait rester seul ?** Le Centre seul ? Ce n'est pas la mort. Mieux vaut rester célibataire qu'être mal marié (sourire). Je n'ai pas la religion des grandes régions [...] La force d'une région n'est pas liée à son nombre d'habitants. J'ai toujours considéré que le futur Centre, Poitou-Charentes et Limousin était inacceptable car ne correspondant à aucune réalité.

■ **Comment parvenir à trouver enfin notre place ?** C'est une aberration qu'on continue à s'appeler Centre. Il y a urgence absolue à changer de nom. Pour devenir Val de Loire. Créer la métropole Orléans-Blois-Tours qui s'appuie sur cet axe ligérien. Et, en termes de communication, inviter à venir étudier, à inves-



MIER. Jean-Pierre Sueur à sa permanence orléanaise. PHOTOFIX

tit, etc. dans cet espace patrimonial aimé des tois qui parle à tous. Actuellement, tous les efforts de communication sont tués par la dame de la météo, à la télé, qui parle du Centre en évoquant... Clermont-Ferrand. D'ailleurs, au sujet du "mariage" avec Pays de la Loire, 2 % seulement des personnes interrogées dans un sondage se sont dites favorables à un rapprochement avec le Centre. Je suis certain que le chiffre aurait été différent si l'on avait évoqué un rapprochement avec "Val de Loire" (...). Un nom auquel, il est vrai, Michel Sapin, élu de l'Indre,

■ **Le nom et la communication ne font pas tout...** Je suis pour une région forte, économiquement, et efficace. Les länders allemands ont, par exemple, dix fois plus de moyens que les régions françaises. Aujourd'hui, nos régions n'ont pas les moyens pour agir au plan économique.

■ **Adieu à l'union avec Pays de Loire ?** S'il y a fusion, la logique ligérienne est de nous rapprocher avec Pays de la Loire. Mais ils ne veulent pas de nous... Accordons du temps au

temps : le droit d'option accordé aux départements permettra d'agrandir la région. La Sarthe pourrait, par exemple, être tentée de rejoindre la future région Val de Loire... Au plan général, les débats reprennent ce mercredi à l'Assemblée.

■ **Vous avez conduit un rapport d'information, avec le sénateur UMP Hugues Portelli, intitulé « Contrats de partenariat : des bombes à retardement ? », hostile au PPP (partenariat public privé), notamment utilisé pour la réalisation de nouveaux collèges du Loiret. Je ne dis pas qu'il faut les supprimer. Je suis contre leur généralisation. Nous citons le rapport de l'Inspection des finances, de la Cour des comptes, de l'administration pénitentiaire, etc. Ces rapports sont, en général, très critiques. Philippe Seguin, alors à la Cour des comptes, avait comparé les PPP au crédit revolving. On envoie à nos enfants des dettes durables. Le rapport Peylet, qui a étudié le financement d'aménagements pour 10 à 15 universités en PPP constate que le montant des charges est le double qu'avec un financement classique (...). Nous avons rédigé 13 recommandations qui pourraient faire l'objet d'une proposition de loi dès la rentrée. ■**